

441.2(67)

"Information" (7/1) (2)

"LE SORT DE LA NORVEGE EN DEHORS DE LA COMMUNAUTE"

Dans son premier numéro, le nouveau journal "Søndage Bladet" a publié un article sous le titre : "La Norvège se tire brillamment d'affaire en dehors du Marché commun".

Le correspondant de ce journal, M. Karl Helstrøm, qui, d'après son nom, serait d'origine norvégienne, déclare ensuite en sous-titre : "Les hypocrites défenseurs du Marché commun ont été réduits au silence en Norvège", et commence ainsi son article : "Les lamentations poussées dans les milieux industriels à la suite du résultat du référendum du 25 septembre 1972 se sont tues."

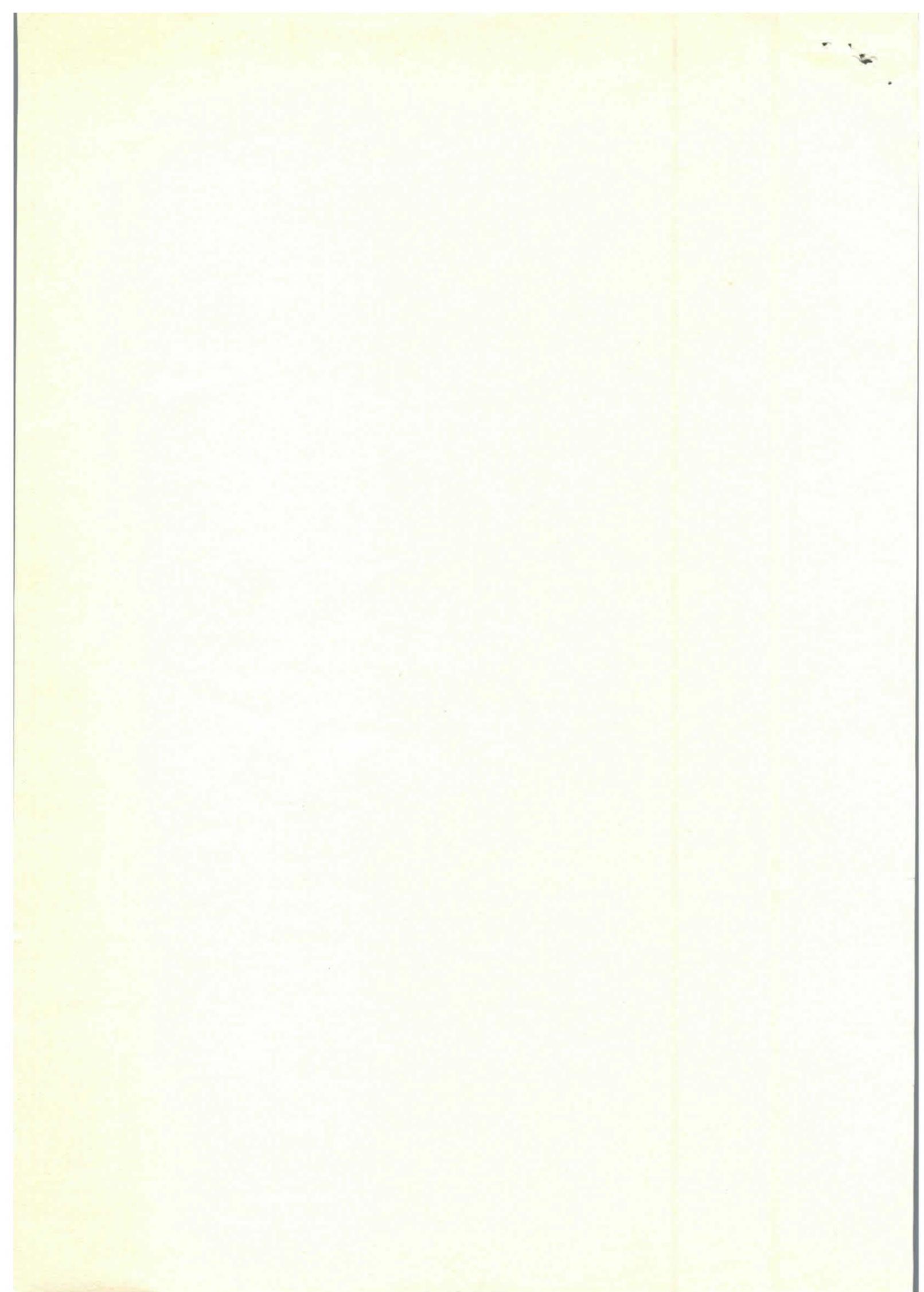
Certaines de ces allégations sont de nature subjective et ne résistent pas à un examen fondé sur des données précises. Cependant, M. Karl Helstrøm écrit encore : "Les entreprises norvégiennes se trouvent dans une situation nettement meilleure que les entreprises danoises".

(1) Texte réservé à la documentation administrative interne

(2) Copenhague

95 f/74 (AG 15) ndt/DP/aa

CEE/CEEA/CECA



C'est sur ce ton que se poursuit le reste de l'article et il faut bien admettre qu'il s'agit là d'affirmations qui semblent être objectives. Or, elles ne sont pas fondées.

Exportations de produits industriels

Dans la seule indication de portée plus générale qui soit fournie dans cet article - et il est toujours possible de prouver n'importe quoi à l'aide d'exemples isolés - il est dit que "l'année 1973 aura été une année-record pour la Norvège. L'augmentation totale des exportations réalisées par l'industrie norvégienne au cours du premier semestre de 1973 s'élevait à 17 %, alors que l'augmentation pour la même période ne s'élevait qu'à un peu plus de la moitié de ce chiffre, exactement à 9,5 % au Danemark".

Ces chiffres sont rigoureusement exacts, du moins en ce qui concerne les chiffres pour le Danemark que l'on peut contrôler dans l'"Aperçu conjoncturel de décembre 1973" édité par l'Office danois des statistiques. C'est un petit livre rouge, publié le 22 décembre, et que l'on peut se procurer dans les librairies pour le prix modique de 7,95 couronnes, TVA comprise.

Mais il est surtout intéressant de voir à ce propos, que M. Karl Helstrøm ne tient pas compte du troisième trimestre. En effet, si l'on compare les trois premiers trimestres de l'année 1973 - et pourquoi ne le ferait on pas ? Nous ne nous sommes pas retirés du Marché commun après le deuxième trimestre, que l'on sache - aux trois premiers trimestres de 1972, on voit que les exportations de produits industriels du Danemark accusent pour l'ensemble de ces neuf mois une augmentation de 18,8 %.

Dans le petit livre, on ne trouve pas les chiffres correspondants pour la Norvège, mais il est possible de comparer les exportations totales des deux pays pour la période en question. Et là, on constate que les augmentations sont pratiquement du même ordre, à savoir de 34 et de 37 %.

Pour le Danemark, le chiffre d'augmentation est le plus bas des deux, mais la différence entre 34 et 37 est tellement faible que l'on ne peut guère en tirer de conclusions de quelque importance.

Bien sûr, il apparaît clairement que les exportations norvégiennes n'ont pas particulièrement souffert de la non-adhésion du pays à la Communauté européenne.

Chômage

Mais cela n'exclut pas, par contre, la possibilité de reculer - ou de ne pas progresser - dans d'autres domaines que celui des exportations.

En comparant les chiffres pour la période des douze derniers mois, chiffres contenus dans le petit livre pour les deux pays, on s'aperçoit que le chômage a fortement diminué au Danemark, mais pas en Norvège. De novembre 1972 à octobre 1973, le Danemark comptait en moyenne 20.500 chômeurs contre 32.400 au cours de la période de douze mois immédiatement précédente. En Norvège, par contre, le chiffre s'est maintenu pratiquement au même niveau : il a diminué de 14.200 à 14.000.

On ne peut pas déduire de ces chiffres que la Norvège connaissait déjà à l'époque le plein emploi et ne pouvait donc guère réaliser un emploi "plus que plein". D'abord, les chiffres sont calculés de façon différente dans

chaque pays, et il faut donc se garder de les comparer en valeur absolue, mais il est logique de comparer les variations. Ensuite, peu nombreux seront ceux qui prétendront qu'en 1972 notre pays a été touché par le fléau du chômage.

Construction de logements

Si l'on examine ensuite la construction de logements, une donnée qui montre assez bien ce qu'un pays a les moyens de s'offrir en plus du développement des exportations de produits industriels, il apparaît que le Danemark a pu bâtir, au cours des derniers douze mois mentionnés dans le petit livre, 55.800 appartements. Cette période couvre le dernier trimestre de l'année 1972 et les trois premiers trimestres de l'année 1973.

Cela signifie une augmentation de 6.500 appartements ou de 13 % par rapport à la période de douze mois immédiatement précédente. En Norvège, on a achevé pendant la même période la construction de 41.800 appartements, soit une augmentation de 800 appartements ou de 2 %.

Balance des paiements

Dans ce contexte, il est également intéressant d'examiner la balance des paiements, la vache sacrée de la politique économique danoise. Les quatre derniers trimestres pour lesquels des chiffres sont disponibles (toujours le dernier trimestre 1972 et les trois premiers trimestres de 1973) font apparaître pour le Danemark un déficit de 309 millions de dollars et pour la Norvège un déficit de 332 millions de dollars.

Le fait que les chiffres soient exprimés en dollars est une mesure d'ordre pratique qui a été prise du fait que le tableau figurant dans le fascicule sur cette question donne des chiffres pour douze pays différents. Or, dans la plupart des statistiques internationales, on utilise précisément le dollar comme dénominateur commun.

Pour la période de douze mois immédiatement précédente, le déficit était de 144 millions pour le Danemark et de 160 millions pour la Norvège. Là non plus, on ne trouve aucun élément pour prouver cette situation prétendue brillante et bien meilleure de la Norvège.

Prix et revenus

Qu'en est-il donc des prix ? Nous savons tous qu'en Norvège les prix augmentent moins qu'au Danemark. C'est parfaitement juste. Le petit livre rouge de l'Office danois des statistiques le confirme. La dernière période de douze mois pour laquelle on connaît les prix à la consommation s'étend d'octobre 1972 à octobre 1973; au cours de celle-ci, on a enregistré au Danemark une augmentation de 10,4 %, alors que pour la même période l'augmentation n'a été que de 7,8 % en Norvège, toujours d'après les données du petit livre. Toutefois, d'une part, les consommateurs danois n'ont pas dû payer, en plus des impôts, des subventions à l'agriculture, alors que les consommateurs norvégiens doivent encore fournir chaque année à cet effet entre 1 et 2 milliards de couronnes norvégiennes et, d'autre part, les prix en eux-mêmes ne disent pas grand'chose. Il faut les comparer aux revenus. En effet, ce qu'on veut connaître, ce n'est pas le nombre de couronnes - qui n'a aucune signification propre - que l'on gagne, mais bien la somme de produits que l'on peut se procurer avec cet argent.

Et là apparaît - toujours selon les informations du petit livre - que, pendant la même période, les salaires (salaire moyen horaire des travailleurs dans l'industrie) se sont accrus de 22,3 % au Danemark et seulement de 9,7 % en Norvège.

On pourrait également dire (en additionnant les deux chiffres) que le revenu réel a augmenté, au cours de cette période, de 10,8 % au Danemark et seulement de 1,8 % en Norvège.

